

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 OCTOBRE 2012

Il s'est déroulé au siège de l'association à Thurins à 16H00

Présents : Elisabeth Confavreux, Danièle Gironde, Emmanuelle Blanc, Sylvie Mortamet, Marie-Pierre Brosse, Paul Coron, Bernadette Vallet, Hélène Friso, Fernand Friso

Le quorum est atteint, la séance peut commencer.

1) POINT SUR LE VOYAGE DE JUILLET 2012 ET LES ACTIONS EN COURS OU A VENIR

• Impressions

Ce voyage a été fait par Elisabeth, Danièle et Sylvie. Outre les impressions plus personnelles trois points ont été retenus :

- l'importance de l'aide à l'éducation menée par APPY. Suivre des études est difficile :

➤ par le barrage de la langue en primaire : les enfants parlent en Diola dans la famille et le plus souvent commencent le français à l'école,

➤ par le départ du village et de la famille pour le secondaire ou les études supérieures . Malgré le dévouement des familles accueillantes à Ziguinchor et Dakar, les jeunes se retrouvent à devoir être très vite et fortement autonomes compte tenu du nombre de jeunes hébergés

- une réunion a été organisée regroupant les représentants des femmes, des jeunes, des parents d'élèves et des chefs. Chacun s'est exprimé à égalité mais il est toujours difficile d'aboutir après la discussion à des décisions définitives. Augustin est très porteur mais il faudrait qu'il soit plus relayé. Néanmoins des débats intéressants ont eu lieu sur les gilets de sauvetage, le ponton, l'école...

- les projets collectifs à but lucratif ne fonctionnent pas. C'est un constat qui nous attriste mais qu'il convient de faire, l'élevage de poulets, celui de cochons , le jardin des jeunes ne fonctionnent plus. Dans la pratique le groupe de départ a du mal à suivre dans la durée et ce sont à la fin un ou deux seulement qui font le travail. Cependant au moment du partage des revenus tout le monde considère qu'il faut partager. L'élevage de poulets est symptomatique une personne finissait par s'en occuper, peu aidée, et il y a eu des dégâts dans le poulailler qu'il n'a pu régler tout seul et il a arrêté. Le bâtiment reste en bon état et pourrait être repris par un villageois pour relancer une activité. Mais comme ce bâtiment était prévu pour être collectif ce n'est pas envisageable : le preneur aurait peur qu'il lui arrive quelque chose. Un projet de four collectif financé par une ONG pour les femmes a connu le même sort. La nécessité de projets plus individuels ou d'un leader reconnu s'impose mais c'est souvent la même chose en France. Après débat il est convenu de ne plus tenter ce genre de projet collectif à but lucratif.

• Nouvelles des actions en cours

- Paul Diedhou a pris la suite de Marie-Claire Diatta pour la tenue du compte de APPY au Sénégal comme nous l'avions évoqué. Marie-Claire est vivement remerciée de son travail ces dernières années.

- les latrines : le projet porté en parallèle par une autre ONG, plus des problèmes de mauvaise circulation de l'information, ont abouti à un arrêt qui perdure malgré les besoins. APPY a confirmé sa décision de financer à nouveau le ciment et les barres de fer mais quand le travail de creusement des trous sera démarré et uniquement en fonction des demandes réelles.

- l'école : APPY a financé des cahiers et livres pour l'école via la librairie de Ziguinchor et donné des jeux pédagogiques achetés également à Ziguinchor.

- le riz : l'année dernière la récolte n'a pas été très bonne mais un don du Programme Alimentaire Mondial, arrivé pendant notre séjour, a été pour certaines familles le bienvenu.

- le ponton qui aurait dû être fini à notre arrivée ne l'était pas mais juste commencé. Finalement cela nous a permis de voir qu'il était trop haut et nous avons organisé une visite sur place du menuisier pour caler vraiment le projet. Il devrait être prochainement fini.

Il est finalement plus cher que prévu car il faut plus de barres d'acier et de bidons que le menuisier ne l'avait estimé et nous avons également rajouté un traitement par une peinture bitumineuse qui assurera plus de longévité.

Des adhérents ont lors d'une fête d'anniversaire demandé qu'à la place des cadeaux les invités fasse un don pour APPY. La somme a été consacrée à compléter la construction du ponton. Un courrier de remerciement leur a été adressé, une photo leur sera envoyée quand le ponton sera fini.

- les gilets de sauvetage : les villageois sont conscients de leur nécessité mais la seule solution est de donner la responsabilité des gilets à une ou deux personnes contre une petite rétribution. A ce jour rien n'est décidé.

- le dossier ESF toujours en cours mais ESF a du mal à trouver une entreprise pour le financement.

- les parrainés : cette année ont été donnés pour la rentrée scolaire en secondaire ou aux études supérieures 3000€ à Ziguinchor et 2000€ à Dakar. L'année scolaire a été difficile avec beaucoup de cours annulés voir des arrêts plusieurs mois à cause des élections et de longues grèves des enseignants. A cause de cela le BAC et beaucoup d'exams ont été repoussés en Août mais cela n'a pas suffit pour rattraper le retard et cela explique un très faible taux de réussite notamment au BAC cette année. Quelques belles réussites quand même : Jonas a eu son master, Awa est infirmière, Néné est sage femme. De nouvelles demandes nous sont parvenues : Liliane pour l'école de sage-femme, Seydou pour l'école d'aides-soignants et Vincent pour entrer au Séminaire pour les études (son Papa est en train de perdre la vue)

- les 4L de Casamance : cette association s'est rendue en Septembre en Casamance en 4L et a emmené pour APPY quelques objets encombrants : deux fauteuils roulants pour Ginger et la sœur de Néné, des déambulateurs et béquilles pour des personnes âgées et des jeux éducatifs en bois pour l'école.

• Projets

- la toiture du bâtiment collectif : il a été constaté lors du voyage l'état de forte dégradation du toit.

Ce bâtiment a été construit il y a 8 ans par une ONG espagnole et est aujourd'hui la salle commune du village, lieu de vie, de rencontre, de formation, de socialisation.

- différentes réunions s'y déroulent pour organiser la vie du village
- les jeunes ont là un lieu pour se rencontrer
- le centre de couture fonctionne depuis le début. Il est géré par Rita qui forme les femmes sur 3 ans à la couture. En moyenne 15 femmes sont formées en même temps sur les 3 niveaux. Il permet à ces femmes qui généralement ont arrêté tôt leur scolarité (difficultés économiques, scolaires ou mariage ou grossesse précoce..) de s'assurer un complément de revenus en vendant leur production au village principalement pour les tenues de fête, pour la danse... et ponctuellement à la ville proche de Ziguinchor ou en France via l'association.

Outre la formation ce lieu est devenu un lieu de rencontre pour les femmes du village qui viennent acheter aux couturières et c'est l'occasion d'échanger sur beaucoup de questions qui les concernent collectivement, de faire un peu d'alphabétisation, de s'entraider...

Si le bâtiment est encore bon, l'ONG qui a construit il y a 8 ans a fait un mauvais choix de toiture compte tenu du climat (revêtement bitumineux) qui fond aux grosses chaleurs et à force ne reprend pas sa forme initiale générant des fuites d'eau importantes particulièrement dans le centre de couture. Cela pourrait entraîner à court terme l'impossibilité de poursuivre le centre de couture et son action sociale et à moyen terme des problèmes de sécurité et la dégradation complète du bâtiment.

Un devis est en cours d'un montant de 2500 € environ pour faire une toiture en tôle, en réutilisant la structure de charpente métallique.

Le comité d'entreprise de SANOFI a choisi cette année d'aider deux associations, dont APPY, lors de la soirée organisée par la commission humanitaire. APPY a présenté ce projet de rénovation du bâtiment et une somme de 1300 € a été recueillie. Le comité d'entreprise et les participants à la soirée sont remerciés de leur soutien.

Il est décidé que APPY financera le complément : le devis définitif est en attente.

- Landiaba a présenté un dossier pour réaliser un élevage de cochons en brousse. Ce serait son exploitation mais il emploierait ponctuellement des jeunes du village et notamment du collège leur assurant un petit revenu. Il a été rencontré lors du voyage et son projet est déjà bien pensé. Il demande 730 000 FCFA (1200 €) correspondant aux matériaux pour la construction d'un bâtiment, l'acquisition des premiers cochons et d'un premier stock de nourriture. Actuellement Landiaba s'occupe du jardin d'enfants depuis le départ des sœurs après une petite formation.

Le CA décide :

- il faudra rédiger une charte des droits et devoirs à signer lorsque nous aiderons ce genre de projet individuel
- ce projet est intéressant mais il faut privilégier les actions déjà engagées comme le ponton, les parrainés, les latrines et la toiture du bâtiment collectif. En fonction de notre budget et de l'avancement des autres actions une décision sera prise lors d'un prochain conseil d'administration.

- ordinateurs pour les étudiants : les étudiants de Dakar nous ont demandé des ordinateurs car ils doivent rendre leur écrits dactylographiés et l'atelier informatique de l'Université est quasiment inaccessible, il faut se débrouiller. On peut trouver des ordinateurs mais le CA convient qu'on ne peut pas en donner à tous les étudiants venant du village, donc à aucun, et qu'il faut trouver une organisation collective. Les étudiants ont évoqué l'association des étudiants mais cela reste à valider.

Il est décidé de demander à Pascal si il veut gérer un ordinateur collectif pour les étudiants résidant chez lui. Dans ce cas un test serait fait avec un ordinateur donné par Emmanuelle.

Il est convenu de ne pas donner d'imprimante car le coût des cartouches est exorbitant et il vaut mieux qu'ils impriment dans des imprimeries locales à bas coût.

- **2) LE BUDGET**

Danièle présente l'état actuel du budget. Le solde est de 7000 € les frais de rentrée scolaire et le ponton étant payés.

- **3) LA SOIREE DU 1 DECEMBRE**

A prévoir :

- Les cuisinières sont retenues. L'entrée sera la même avec un peu de salade verte, le dessert sera identique et le plat sera différent : poulet avec oignons et tomates et de la semoule.
- Le prix du repas reste identique
- La salle est retenue, Babeth s'occupe de l'assurance et de l'autorisation de buvette
- Les Friso, Manou et Babeth amènent leurs cafetières électriques
- Hélène amène torchon et éponges
- Les nappes et serviettes sont déjà achetées. Il reste à prendre les gobelets en plastique et les sacs poubelles (Babeth)
- Le bissap et le gingembre sont préparés par les cuisinières et seront proposés gratuitement pour l'apéritif,
- Quelques chips à acheter par Babeth + une bouteille de cassis
- Des cubitainers de rouge et blanc sont amenés par Sylvie
- Babeth et Danièle s'occupent de l'écran, du vidéoprojecteur et d'un ordinateur (un deuxième en secours par Sylvie)
- Marie-Pierre amène de la monnaie
- Pour la décoration : des tissus et les décors de table récupérés lors de la soirée de Sanofi.

Organisation le jour même :

Hélène et Danièle seront à l'entrée pour faire payer les repas et cotisations (prévoir d'amener le tableau d'état des cotisations et de vérifier les mails),

Marie-Thérèse, Bernadette et Marie-Pierre seront à la vente des textiles ramenés de Youtou cet été

La buvette est tenue par Paul, Fernand et Alain

Sylvie fait le lien avec les cuisinières

Emmanuelle qui fait le montage du film aura la charge de l'ordinateur, du vidéoprojecteur et de la sono si il ya un ou deux disques

Le mot d'accueil sera fait par Vincent si il est présent, sinon par Sylvie avec Babeth de toute façon .

Enfin des danseuses africaines sont pressenties , à confirmer.

Déroulement :

- 14 h il y aura pour préparer les Friso, Marie-Pierre, Babeth, Sylvie, Danièle, et peut être Emmanuelle.
- 19h arrivée progressive des invités et apéritif
- 20h appel pour se mettre à table, avec les danses africaines
- 20h15-20h30 mot d'accueil
- 20h30 les entrées sont amenées
- 21h films n°1 (12 mn) plus quelques danses africaines (durée totale : environ 20 minutes)
- 21h30 plat principal
- 22h30 film n°2 (environ 12 minutes)
- 23h dessert
- derniers remerciements en image des youtois suivi de danses africaines

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18h30

Compte rendu établi par Sylvie Mortamet
Secrétaire de APPY